

Lev Vygotski

Lev Semionovitch Vygotski (en russe : Лев Семёнович Выготский, né le 17 novembre 1896¹ à Orcha, Russie (aujourd'hui en Biélorussie) près de Vitebsk et mort le 11 juin 1934 à Moscou, est un psychologue russe connu pour ses recherches en psychologie du développement et sa théorie historico-culturelle du psychisme.

Hors de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS), il a été découvert dans les années 1960. C'est un penseur qui a introduit la notion du développement intellectuel de l'enfant comme une fonction des groupes humains plutôt que comme un processus individuel. Ses contributions sont estimées actuellement par les tenants du constructivisme social comme primordiales dans l'évolution de notre compréhension du développement de l'enfant.

Lev Vygotski est né à Orcha dans une famille juive. Second d'une famille de huit enfants, il grandit à Gomel. Il se passionne pour le théâtre dans son adolescence et décide d'écrire son nom de famille Vygotski, au lieu de Vygodski. Malgré le numerus clausus qui frappe alors les Juifs (l'histoire et la philosophie lui sont interdites car elles conduisent au professorat, et un Juif ne peut avoir d'emploi de fonctionnaire), il s'inscrit en philosophie, histoire puis en droit à l'Université de Moscou (1913-1917). En 1915, il écrit un essai sur *Hamlet*.

Ayant terminé simultanément ses études en 1917, il rentre à Gomel avec le désir passionné, mais impossible, d'enseigner la psychologie.

C'est alors que la révolution d'Octobre abolit toutes les discriminations antisémites. Il se jette dans l'activité politique et devient député de l'Armée rouge tout en continuant ses travaux en pédagogie.

Son activité devient débordante, il est au centre de l'activité intellectuelle et culturelle de Gomel. Il enseigne la langue et la littérature russes à l'École du travail pour les ouvriers adultes, donne des cours de psychologie et de logique à l'Institut pédagogique, d'esthétique et d'histoire de l'art au Conservatoire, dirige la rubrique théâtrale d'un journal, fonde une revue littéraire avec des camarades. C'est dans cette période qu'il lit Spinoza et Hegel, Marx et Engels, Freud, Ivan Pavlov et Potebnia (linguiste à Kharkov).

En 1919, il contracte la tuberculose et doit faire un séjour en sanatorium en 1920. Il sait que sa vie sera brève ce qui accroît sa soif de travail et d'initiative.

À l'Institut pédagogique, il crée un laboratoire de psychologie pour étudier les jeunes enfants du jardin d'enfants. Il en tire des matériaux pour son livre *Psychologie pédagogique* qui paraît en 1926.

En 1924, il épouse Rosa N. Sméjova (?-1979). Ils auront deux filles, G.L. et A.L. Vygodskaja.

La même année, il présente un rapport sur *Méthodes de recherches réflexologique et psychologique* au 2^e Congrès panrusse de psycho-neurologie à Léningrad. Il approfondit ce thème peu après dans *La conscience comme problème de la psychologie du comportement*, produisant une si vive impression que Konstantin N. Kornilov, leader du courant marxiste en

psychologie et nouveau directeur de l'Institut de psychologie de l'Université de Moscou, lui propose de prendre part à sa reconstruction sur de nouvelles bases.

Vygotski travaille à l'Institut de psychologie de Moscou avec Alexandre Louria et Leontiev. Il cherche à reformuler la théorie psychologique sur des bases marxistes et à inventer des démarches pédagogiques pour lutter contre l'analphabétisme et résoudre des problèmes de défectologie (de la surdité au retard mental).

En 1925, il crée un laboratoire de psychologie pour l'enfance anormale, transformé en Institut de défectologie expérimentale du Commissariat du peuple pour l'éducation qu'il dirigera.

Délégué au Congrès international sur l'éducation des sourds-muets qui se tient en Angleterre au printemps 1925, il visite l'Allemagne, les Pays-Bas et la France.

De retour en URSS, il entre à l'hôpital pour une grave rechute de tuberculose et il y achève sa thèse *Psychologie de l'art*, qu'il soutient à l'automne, mais qu'il ne parviendra pas à faire éditer. De nouveau à l'hôpital en 1926, il y écrit un essai sur *La Signification historique de la crise en psychologie*, non publié.

Sa santé s'améliore et il reprend une large activité de recherche avec ses élèves, source d'une conception nouvelle, historico-culturelle du psychisme, et d'enseignement en psychologie, sciences sociales, éducation et défectologie. Tous ces travaux ne sont que partiellement publiés. Lecteur assidu de Freud, Piaget, Köhler, Stern, Gesell et autres, il publie des préfaces aux éditions de ces auteurs.

Début 1929, comme sa réputation s'étend en URSS, il est invité à séjourner plusieurs mois à Tachkent pour former des pédagogues et des psychologues à l'Université d'Asie centrale. En 1930, il dirige un séminaire avec Louria, Eisenstein et le linguiste Nicolas Marr à Moscou.

À partir de 1931, des critiques émergent contre sa théorie historico-culturelle et le groupe des années 1920 se scinde, Louria, Galpérine, Zaporjets vont à Karkov et Vygotski va régulièrement à Léninegrad avec Elkonine et Joséfina Schif.

En 1933, il entreprend une vaste synthèse, *Pensée et langage*, pour répondre aux diverses critiques qui lui sont faites. Au printemps 1934, il est hospitalisé et c'est depuis son lit qu'il dictera le dernier chapitre de *Pensée et langage*, publié peu après sa mort dans la nuit du 10 au 11 juin 1934. Il est enterré au cimetière de Novodevitchi.

Sa bibliographie est considérable : 180 titres dont 80 non publiés.

Ses idées ont un rôle important dans la réflexion théorique en psychologie et en pédagogie, même s'il a été victime de la censure, dès 1936, car ses textes ont été considérés par les autorités staliniennes comme « antimarxistes et antiprolétariens », de même que tous les textes traitant de pédologie (science du développement de l'enfant).

Vygotski élabore une théorie des fonctions psychiques supérieures grâce à la méthode génétique, conçue comme une « histoire sociale » c'est-à-dire qu'en référence à la théorie sur l'« excentration » de Leontiev. « les transmissions ne sont pas simplement d'ordre héréditaires, mais aussi culturelles ». ^[réf. souhaitée] Pour Vygotski, l'apprentissage est un processus d'appropriation de ces systèmes, un processus d'appropriation de ces outils.

Plus simplement, Vygotski dit que l'intelligence se développerait grâce à certains outils psychologiques que l'enfant trouverait dans son environnement parmi lesquels le langage (outil fondamental). Ainsi, l'activité pratique serait intériorisée en activités mentales de plus en plus complexes grâce aux mots, source de la formation des concepts.

Pour Vygotski, le langage dit « égocentrique » de l'enfant² a un caractère social et se transformera ensuite en langage dit « intérieur » chez l'adulte et serait un médiateur nécessaire dans le développement et le fonctionnement de la pensée.

Il présente à partir de travaux expérimentaux le développement des concepts sous forme de complexes³ chez le tout petit enfant, jusqu'aux concepts élaborés, employés par les adultes.

- *Hamlet* (texte de jeunesse, 1915)
- *Méthodes de recherches réflexologique et psychologique* (1924)
- *Psychologie de l'art* (thèse, 1925), publiée en français en 2005 (Éditions La Dispute, Paris)
- *La conscience comme problème de la psychologie du comportement* (article, 1925), publié en français en 2003 dans *Conscience, inconscient, émotions* (Éditions La Dispute, Paris)
- *Psychologie pédagogique* (1926)
- *Signification historique de la crise en psychologie* (1926), publié en français en 1999 (Éditions Delachaux et Niestlé, Lausanne)
- *Psychisme, conscience, inconscient* (article, 1930), publié en français en 2003 dans *Conscience, inconscient, émotions* (Éditions La Dispute, Paris)
- *Histoire du développement des fonctions psychiques supérieures* (1930-1931)
- *La théorie des émotions de Spinoza et de Descartes à la lumière de la psychoneurologie contemporaine* (article, 1933)
- *Étude des émotions*, publié en français en 1998 sous le titre *Théorie des émotions* (Éditions L'Harmattan, Paris)
- *Défectologie et déficience mentale*
- *Apprentissage et développement à l'âge préscolaire*
- *Pensée et langage* (1933) (traduction de Françoise Sève, avant-propos de Lucien Sève), suivi de « Commentaires sur les remarques critiques de Vygotski » de Jean Piaget, (Collection « Terrains », Éditions Sociales, Paris, 1985) ; Rééditions : La Dispute, Paris, 1997.

